

combinent directement avec le chlore, le brome, l'iode et le bromure d'éthyle, le chlorure d'acétyle, etc. La sulfure est dans le même cas. C'est ainsi, par exemple, qu'en faisant réagir l'iode en solution alcoolique sur la sulfure, on obtient de l'iodhydrate d'éthylsulfure.

Enfin, si l'on fait réagir l'anhydride acétique sur la sulfure, et qu'on chauffe le mélange à une température modérée, on obtient de l'acétylsulfure.

L'alloxane chauffée à 1000 avec de la sulfure en solution alcoolique donne un produit qui a pour formule C8H10AzS2O3 et qui a reçu le nom d'acide sulfuro-pseudo-urique. La formation de ce produit s'accompagne d'un dégagement d'acides sulfureux et carbonique. Il se dépose en même temps une quantité notable de soufre. Enfin, la sulfure possède la propriété de dissoudre les sels d'argent, de platine et d'or.

La sulfure donne des sels simples et des sels doubles. Les premiers s'obtiennent, soit directement par l'action de l'acide sur la sulfure, soit par des moyens détournés. Quand on fait réagir l'acide azotique concentré sur une solution saturée de sulfure, on obtient, à la condition de refroidir le mélange et de n'ajouter l'acide qu'insensiblement, un azotate de sulfure, qui a pour formule CSAz2H4AzO8H2 et qui se dépose lentement de sa solution en cristaux volumineux. Si l'on tente de sécher ce produit, on voit qu'il supporte une élévation de température même méridionale, il se décompose. En le desséchant dans le vide, on peut obtenir un meilleur résultat. Il arrive fréquemment, toutefois, qu'il se décompose avec explosion, quelles que soient les précautions prises.

Ce sel est le seul qui se puisse obtenir directement. Pour préparer l'iodhydrate, on traite l'acide sulfuro-pseudo-urique par l'iodure de phosphore, et on le refroidit. On obtient le mélange, qui est additionné d'une quantité convenable d'eau. Ce sel est plus fixe que le précédent et se dépose d'une solution d'eau chaude sous forme de cristaux lamellaires.

Pour obtenir le chlorhydrate de sulfure, on traite la solution aqueuse de sulfure par l'acide chlorhydrique faible et tenant en solution du chlorure stannéux. Il se forme du chlorostannite, que l'on décompose au moyen d'un courant d'hydrogène sulfuré; on filtre, puis on concentre à une douce chaleur, et il se dépose des cristaux lamellaires. Les sels doubles de la sulfure sont très-nombreux; nous n'étudierons ici que les principaux.

Sulfure et chlorure mercureux. Ce produit est très-complexe et n'a pas encore été obtenu complètement pur. En effet, si l'on ajoute à une solution de sulfure d'urée du chlorure mercureux, on voit se former un précipité qui, agité avec une baguette de verre, se redissout et ne commence à redevenir permanent que lorsque le mélange a été fait dans les proportions de 1 molécule de chlorure mercureux à 2 molécules de sulfure d'urée. Quand le précipité a pris une certaine consistance, on évapore rapidement la liqueur, et il se dépose des cristaux qui ont pour formule : 4CSAz2H4 + HgCl2. Si, au lieu de concentrer la solution au moment où le précipité devient permanent, on continue d'ajouter du chlorure mercureux jusqu'à formation d'un précipité blanc abondant, il se dépose des cristaux microscopiques qui forment par leur entrée dans l'eau une masse étolée. Ce composé, qui est soluble dans l'eau, mais insoluble dans l'alcool, se constitue le véritable sel double.

Sulfure et cyanure mercureux. On obtient ce produit en mélangeant dans des proportions définies deux solutions saturées de sulfure d'urée et de cyanure de mercure. Ce produit a pour formule CSAz2H4 + CAz2Hg.

Il est peu stable, et si l'on chauffe sa solution aqueuse, il se décompose rapidement. Sulfure et iodure mercurique CSAz2H4 + HgI2.

Quand on ajoute de l'iodure de mercure à une solution de sulfure d'urée, légèrement chauffée, le sel mercurique se dissout. Si on laisse refroidir, on obtient des cristaux très-brillants, qui se dissolvent facilement dans l'alcool, mais qui sont complètement insolubles dans l'eau froide et peu solubles dans l'eau chaude.

Sulfure et oxyde d'argent 2CSAz2H4 + Ag2O + 4H2O.

Quand on traite une solution aqueuse et chaude de sulfure d'urée par l'azotate d'argent et qu'on ajoute à la masse quelques gouttes d'acide azotique, on voit déposer, à mesure que se refroidit le liquide, de beaux cristaux solubles dans l'eau chaude aqueuse et l'acide azotique. Ces cristaux sont très-instables, et si l'on chauffe, ils se décomposent par abandonner de l'eau, puis ils se décomposent avec une faible détonation.

Sulfure et chlorure d'argent 2CSAz2H4 + AgCl.

On obtient ce composé soit en additionnant

d'acide chlorhydrique en quantité convenable, un mélange de deux solutions de sulfure d'urée et de chlorure d'argent, soit en faisant dissoudre dans une solution chaude de sulfure d'urée, additionnée de quelques gouttes d'acide chlorhydrique, du chlorure d'argent récemment préparé. On laisse refroidir et l'on voit se déposer de belles aiguilles blanches, douées d'un vif éclat. Ces cristaux chauffés à 1750 fondent sans se décomposer, si l'on ne dépasse pas sensiblement cette température. Ils sont solubles en toutes proportions dans l'acide chlorhydrique.

Sulfure et azotate d'argent 6CSAz2H4 + C2O4Ag2.

On obtient ce sel double en additionnant d'oxalate d'argent une solution de sulfure d'urée et on portait le tout à l'ébullition. Au bout de quelques instants, on voit l'oxalate d'argent disparaître, et il se dépose un résidu noir formé d'argent métallique et de sulfure d'argent. Quand ce dépôt s'est augmenté plus d'une façon sensible, on filtre, puis on laisse refroidir, et il se dépose, au bout de quelques instants, de belles aiguilles douées d'un vif éclat. Ce sel est peu stable, et il commence à se décomposer si on le chauffe durant quelques instants avec de l'eau à 60°. Si l'on fait passer dans l'eau qui le tient en suspension un courant d'hydrogène sulfuré, il se décompose et donne naissance à d'autres produits, de la sulfure d'urée et de l'acide oxalique.

Sulfure et chlorure d'or. Ce composé s'obtient en additionnant une solution de sulfure d'urée de chlorure aurique. Il se forme un précipité rougeâtre, qui se dissout rapidement. Si l'on continue d'ajouter du sel aurique, il vient un moment où la liqueur ne se décolorie plus. On évapore alors et l'on recueille les cristaux que Reynolds regardait comme une combinaison de sulfure d'urée et de chlorure d'or, mais que de nombreux chimistes regardent comme un sel double de sulfocarbamide et de chlorure aurique.

Sulfure et chlorure de platine. Quand on additionne une solution de sulfure d'urée de chlorure de platine neutre, il se forme un précipité rouge assez volumineux et qui constitue, d'après Reynolds, le composé en question. On lave ce produit à l'eau, puis à l'alcool, et on le sèche à une température modérée. Si le chlorure platinique est acide et qu'on l'emploie en excès, le précipité forme une feinte brune. La formule de ces composés n'est pas définitivement fixée.

Sulfure et chlorure de plomb 2CSAz2H4 + PbCl2.

On obtient ce sel double en ajoutant à une solution concentrée et bouillante de sulfocarbamide du chlorure de plomb. Par refroidissement, il se dépose de la liqueur filtrée de belles aiguilles douées d'un vif éclat.

Sulfure et chlorure de zinc 2CSAz2H4 + ZnCl2.

Ce sel s'obtient par un procédé analogue à celui qui donne le sel précédent; il se présente en gros prismes incolores, peu solubles dans l'eau froide, mais assez solubles dans l'eau chaude. Si l'on fait passer dans cette solution un courant d'hydrogène sulfuré, le sel double se décompose, et il se produit un précipité de sulfure de zinc.

Bromure de sulfure (CSAz2H4)2Br2.

Quand on traite une solution alcoolique de sulfure d'urée par le brome ajouté goutte à goutte, il se produit une réaction très-vive et qui devient dangereuse si l'on ne prend la précaution de refroidir le mélange. Chaque goutte de brome produit dans la masse une sorte de siffement, qui n'est pas sans analogie avec celui qu'on entend quand on plonge dans l'eau une barre de fer rouge. Petit à petit, le brome entre en combinaison; au bout de quelques instants et après refroidissement de la masse qui s'est fortement échauffée, on voit se déposer de beaux cristaux blancs. On lave à l'éther, puis on fait sécher sur l'acide sulfurique concentré.

Le bromure de sulfure est à peu près insoluble dans l'alcool et dans l'eau chaude. C'est un composé qui ne jouit pas d'une grande stabilité, car si on le chauffe à 750 environ, il noircit et commence à se décomposer; très sans passer par l'état liquide. Quand on met du bromure de sulfure en solution aqueuse, on constate que le liquide prend, au bout de quelques minutes, une réaction très-acide. Si l'on chauffe le liquide, le bromure se décompose instantanément, la liqueur se trouble et il se fait un dépôt de soufre. Il se forme également de l'acide bromhydrique et l'on constate dans la liqueur la présence d'une quantité notable de sulfure.

Chlorure de sulfure (CSAz2H4)2Cl2.

Ce composé s'obtient en faisant passer un courant de chlore sec dans une solution alcoolique de sulfure d'urée. Il se produit une réaction beaucoup moins vive que celle que donne le brome en cette circonstance, et la masse se refroidit lentement. On obtient un produit pur en desséchant lentement à l'abri de l'air humide. Ils sont solubles dans l'alcool,

se dissolvent mal dans l'éther et se décomposent très-rapidement au contact de l'eau. Chloracétylsulfure CSAz2H4.C2H3OCl.

Ce composé résulte de l'action du chlorure d'acétyle sur la sulfure d'urée. C'est un produit cristallin que la plus légère élévation de température (400) décompose rapidement. Il est soluble dans l'alcool dilué, d'où il se dépose par évaporation et sans se décomposer, si l'on prend soin de ne pas chauffer la solution à plus de 20°.

L'acide monochloracétique s'unit directement à la sulfure d'urée et donne avec elle un produit d'addition qu'on peut représenter par la formule suivante : CSAz2H4.C2H3ClO2. On obtient ce produit en mélangeant l'acide et la sulfure d'urée à molécules égales. Il se forme tout d'abord une masse visqueuse semi-fluide et dont la température s'élève brusquement. Il se produit alors une poudre noire, qu'on reprend par l'eau bouillante, dans laquelle elle abandonne la persulfure de cyanogène insoluble. On filtre, on laisse refroidir et l'on obtient par refroidissement de beaux cristaux tabulaires qui constituent le produit en question.

Brométhylsulfure CSAz2H4.C2H5Br.

On obtient ce produit en chauffant un vasculé et pendant quelques heures un mélange formé de bromure d'éthyle, de sulfure d'urée et d'alcool le tout en proportions convenables. Lorsque toute la sulfure d'urée a disparu, on concentre la liqueur, mais sans dépasser 1000. On cesse de réduire quand on voit qu'il commence à se former des cristaux, on laisse refroidir et on recueille de belles tablettes hexagonales d'un jaune clair. Ce produit n'est pas d'une grande stabilité, car il commence à se détruire à 100°.

Iodéthylsulfure. Ce composé s'obtient en chauffant dans des proportions convenables de la sulfure d'urée et de l'iodure d'éthyle additionnés d'une petite quantité d'alcool. Quand on chauffe ce mélange durant quelques instants au bain-marie, il se transforme en une masse visqueuse et on évapore, par évaporation lente d'une solution de sulfate de crésyène-diamine et de sulfocyanate d'urée, on obtient un produit parfaitement purifié, laisse déposer des cristaux. Ce produit présente la composition suivante : CSAz2H4.C2H5I.

Sulfures composés. On comprend sous ce nom une classe de corps analogues aux sels composés, et qui se forment par substitution d'un ou de plusieurs radicaux à l'hydrogène de la sulfure d'urée. Ces radicaux sont ou mono ou polyatomiques et peuvent correspondre à des alcools, des phénols, des acides, ou enfin à des corps à fonction mixte. Nous ne pouvons entrer ici dans le détail de nombreux composés qui figurent dans cette classe, aussi nous contenterons-nous de noter les faits principaux.

Si l'on groupe les sulfures d'après la nature des radicaux substitués, on a : 1° les sulfures à radicaux d'alcools ou de phénols monoatomiques ou diatomiques; 2° les sulfures à radicaux d'acides; 3° les sulfures dont les radicaux ont des fonctions mixtes.

Le premier groupe est de beaucoup le plus nombreux; il comprend, des sulfures à radicaux d'alcools ou de phénols monoatomiques; ces sulfures sont ou mono ou disubstitués; 2° des sulfures à radicaux d'acides ou de phénols polyatomiques.

Dans la même classe de composés figure la diéthylène-sulfure, qui n'existe pas à l'état de liberté, mais dont une combinaison avec l'ammoniaque est bien connue. Ce composé a pour formule C2H4Az2S. On le prépare en chauffant avec de l'aldehyde d'ammoniaque une solution aqueuse concentrée de sulfure d'urée. Il se forme, au bout de quelques instants, une quantité de petites aiguilles enchevêtrées. On purifie ce produit par un lavage à l'eau, suivi d'une cristallisation dans l'alcool bouillant. Le produit se dépose par refroidissement, car il est à peu près insoluble dans l'alcool froid. L'eau chaude le dissout quelque peu, et sa solution présente une grande amertume. Le produit qui nous occupe fond à 1800. Quand on le fait bouillir avec de l'eau, il se détruit et donne de l'aldehyde, de l'ammoniaque et de la sulfure d'urée. Si l'on ajoute à cette solution une petite quantité d'acide, la décomposition marche plus rapidement.

Dans le groupe des sulfures à radicaux acides, nous citerons : 1° l'acétylsulfure, qui a pour formule C2H3Az2SO.

Ce composé s'obtient en faisant dissoudre la sulfure d'urée dans l'acide acétique anhydre. On chauffe doucement, et quand le produit est refroidi, on voit se déposer une masse cristalline blanche, qui se dissout dans l'eau bouillante, et après plusieurs cristallisations, on obtient un produit très-pur qui se présente sous forme de cristaux prismatiques, incolores et très-solubles dans l'eau bouillante, dans l'alcool et dans l'éther. On a conseillé un autre mode de préparation de l'acétylsulfure, qui consiste à faire réagir l'ammoniaque sur l'acétylchlorure de sulfocarbonyle une amine primaire employée en excès; 2° en traitant les amines primaires par le sulfure de carbone;

2° l'acétylsulfure, qui a pour formule C2H3Az2SO.

Ce composé s'obtient en faisant dissoudre la sulfure d'urée dans l'acide acétique anhydre. On chauffe doucement, et quand le produit est refroidi, on voit se déposer une masse cristalline blanche, qui se dissout dans l'eau bouillante, et après plusieurs cristallisations, on obtient un produit très-pur qui se présente sous forme de cristaux prismatiques, incolores et très-solubles dans l'eau bouillante, dans l'alcool et dans l'éther. On a conseillé un autre mode de préparation de l'acétylsulfure, qui consiste à faire réagir l'ammoniaque sur l'acétylchlorure de sulfocarbonyle une amine primaire employée en excès; 2° en traitant les amines primaires par le sulfure de carbone;

se en fixant sur un des éthers de la sulfocarbamide ou d'une amine primaire. Il existe encore d'autres modes de production des sulfures substitués, mais ceux que nous venons de citer sont les plus généraux.

Les produits que donnent ces diverses réactions ne sont point encore suffisamment étudiés pour qu'il soit possible de fixer d'une façon convenable leurs propriétés générales. On sait cependant qu'ils cristallisent peu ou plus avec une grande facilité. Quand on fait réagir sur eux soit l'eau, soit les acides étendus, ils se décomposent et chassent l'ammoniaque, hydrogène sulfuré et acide carbonique. L'acide phosphorique anhydre et l'acide chlorhydrique très-concentré les décomposent également avec formation d'ammoniaque et de sulfocarbamide.

Parmi les composés de ce groupe, nous citerons la phénylthio-sulfure d'urée, qui a pour formule C6H5Az2S.

On la prépare soit en fixant l'aniline sur l'éthylsulfocarbamide, soit en fixant l'éthylamine sur la phénylsulfocarbamide. Ce produit est très-soluble dans l'alcool, dans l'éther et la benzine, d'où l'on peut l'obtenir cristallisé par évaporation. Il se présente en cristaux tabulaires fusibles à 99°. Le phénylthio-sulfure se décompose quand on le soumet à la distillation sèche. Elle donne, au même temps que de l'aniline et de l'éthylamine, du sulfocarbamide. Cette réaction très-compliquée n'est pas absolument connue dans toutes ses phases. Si l'on chauffe un mélange de phénylthio-sulfure et d'aniline jusqu'à 180°, il se dégage une quantité considérable d'éthylamine et il reste comme résidu de la diéthylsulfure mélangée à quelques parties de ce qui ne constitue, d'ailleurs, qu'une sulfure d'urée et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésyène-disulfure, qui a pour formule C6H4Az2S2.

On prépare ce produit en abandonnant au contact de l'air des cristaux de sulfocarbamide et de l'iodure d'éthyle additionnés à radicaux diatomiques, nous citerons la crésy